

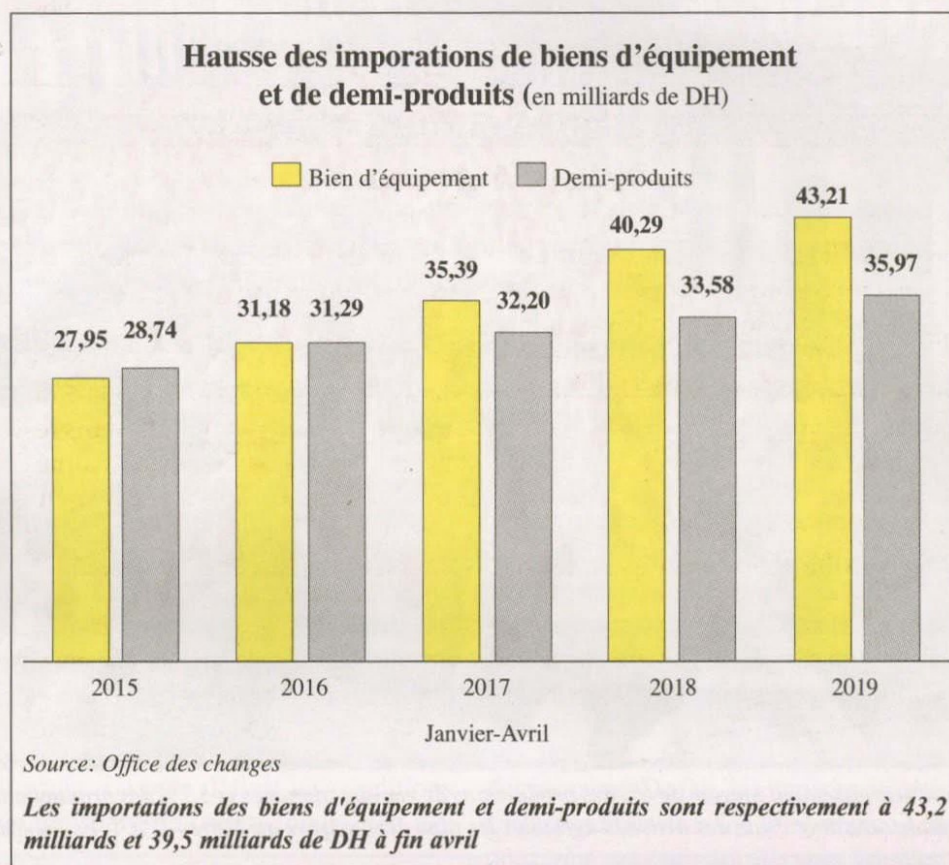
ECONOMIE

L'importation des équipements reprend

• Avec les demi-produits, ils représentent 47,2% du total des importations

• C'est peut-être le signe d'une reprise de l'investissement

LES biens d'équipement, les demi-produits et la facture énergétique pèsent sur les importations. Les deux premiers produits renvoient un bon signal: un probable redémarrage de l'investissement et une relance de l'activité industrielle. Les achats de biens d'équipement ont atteint 43,2 milliards de DH, en progression de 7,2%. Ceux des demi-produits ont pris 7,1%. Ces deux groupes représentent près de la moitié des importations (47,2% contre 46,1% une année auparavant). La facture énergétique est en hausse de 5,5%. Elle a atteint 26 milliards de DH sous l'effet notamment du cours du baril.



auparavant. Cette évolution est attribuée à la hausse des quantités de 22,7% ainsi que des prix. Les quatre premiers mois de l'année se sont caractérisés par une augmentation de 4,7% des importations contre 4,5% pour les exportations. Cela s'est traduit par le creusement de 5% du déficit commercial qui atteint 67,2 milliards de DH. Le taux de couverture perd un petit chouïa à 0,1 point, passant ainsi à 59,9%. En parallèle, la balance des transactions courantes reste déficitaire de 34,5 milliards de DH (0,2%). L'export est marqué par la forte reprise des phosphates et dérivés (16,1%). En particulier, celle de l'acide phosphorique, des engrais naturels et chimiques. La part de ce secteur dans le total des exportations est en accroissement: 15,8% à fin avril contre 14,2% à la même période de l'année dernière.

Le chiffre d'affaires à l'export de l'aéronautique a connu une progression de 9,8%. L'assemblage est à 2,9 milliards de DH alors que le système d'interconnexion de câblage électrique est à 2,3 milliards de DH.

L'agriculture et l'agroalimentaire ont assuré 25,3 milliards de DH à l'export (+4,3%) alors que le textile et cuir stagnent. Les ventes de vêtements confectionnés et des articles de bonneterie sont quasi stables alors que la chaussure est malmenée. Son chiffre d'affaires à l'export a reculé de 8,7%.

Durant le mois de mai, le baril de pétrole tournait autour de 70 dollars avant de reculer à 61,5 dollars lundi 3 juin vers 10 heures du matin. Le cours du Brent dévissait de 4,6% jeudi 30 mai, puis de 3,3% vendredi 31 mai, avant d'afficher un nouveau repli très prononcé lundi matin (-5,3%). L'évolution de l'or noir, lequel est plombé par le regain de tensions commerciales entre les États-Unis et le

Baisse des IDE

LES quatre premiers mois de l'année ont également connu une petite hausse de 1,5% des recettes voyages: 22,67 milliards de DH à fin avril. En revanche, les dépenses voyages se sont accrues de 13,1% atteignant 5,8 milliards de DH. Les transferts des MRE ont légèrement reculé (-2,9%), s'établissant ainsi à 20,5 milliards de DH.

Pour sa part, le flux d'investissement direct étranger atteint 5,8 milliards de DH contre 7,6 milliards un an auparavant, accusant une baisse de 23,3%. Cela s'explique par le recul des recettes des IDE de 9,5% conjuguée à la hausse des dépenses de 15,6%. A fin avril, le flux net des investissements directs marocains à l'étranger (IDME) augmente de 70,6%: 3,3 milliards de DH à fin avril contre 1,9 milliard l'année dernière. □

reste du monde, est suivie de très près par le ministère des Finances. Les équilibres macroéconomiques en dépendent. Une hausse au-delà de 80 dollars fragiliserait les équilibres. C'est d'ailleurs l'une des raisons qui a poussé le Maroc à souscrire à une assurance contre les risques extérieurs en 2018 (Ligne de précaution et de liquidité du FMI pour un montant de 3 milliards de dollars).

A fin avril, les approvisionnements en houilles, coques et combustibles solides similaires ont atteint 3,5 milliards de DH contre 2,8 milliards une année

L'automobile est également quasi stable. Les exportations du câblage ont pris 5,9% alors que la construction automobile et l'intérieur véhicule et siège sont en retrait respectivement de 6,8% et 1%. La construction continue à représenter la part la plus importante de l'industrie automobile: 45,7% à fin avril 2019 (en baisse de 3,5 points), suivie du câblage qui gagne 2,2 points s'établissant à 41,6%. La part de l'automobile dans l'export est à 27,1% contre 28,2% un an auparavant. □

Khadija MASMOUDI